

Anonyme - *Récits d'un pèlerin russe*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Sagesse » n° 14, 1978 (premier au quatrième récit), et ***Le Pèlerin russe. Trois récits inédits***, Paris, Seuil, coll. « Points Sagesse » n° 19, 1976 (cinquième au septième récit).

Résumé-citations par D. Vigne - www.danielvigne.fr

Anonyme - *Récits d'un pèlerin russe*

Premier récit

Vocation. Par la grâce de Dieu je suis homme et chrétien, par actions grand pécheur, par état pèlerin sans abri, de la plus basse condition, toujours errant de lieu en lieu. Pour avoir, j'ai sur le dos un sac avec du pain sec, dans ma blouse la sainte Bible et c'est tout.

Le vingt-quatrième dimanche après la Trinité, j'entrai à l'église. [...] On lisait l'Épître, au passage dans lequel il est dit : *Priez sans cesse*. Cette parole pénétra profondément dans mon esprit^{Page 21}. J'irai par les églises où prêchent des hommes en renom, et, là peut-être, je trouverai ce que je cherche. Et je me mis en route.

Vains enseignements. J'ai entendu beaucoup d'excellents sermons sur la prière. Ils étaient tous des instructions sur la prière en général. [...] Mais comment arriver à prier véritablement, là-dessus on ne disait rien²⁰.

(Un monsieur dévôt) – « Prie plus et avec plus de zèle, la prière te fera comprendre d'elle-même comment elle peut devenir perpétuelle²¹ ; pour cela il faut beaucoup de temps ». [...] Mais il n'avait rien expliqué²².

(Un supérieur pieux) – « Expliquez-moi comment l'intelligence peut être toujours plongée en Dieu sans distraction et le prier sans cesse ». – « C'est là chose fort

difficile, si Dieu n'en fait pas don lui-même », dit le supérieur. Mais il n'avait rien expliqué²³.

Sagesse du starets. – « On prêche beaucoup sur la prière et il existe là-dessus de nombreux ouvrages récents, mais tous les jugements de leurs auteurs sont fondés sur la spéculation intellectuelle, sur les concepts de la raison naturelle et non sur l'expérience nourrie par l'action²⁶.

Beaucoup commettent une grande erreur, lorsqu'ils pensent que les moyens préparatoires et les bonnes actions engendrent la prière, alors qu'en réalité c'est la prière qui est la source des œuvres et des vertus²⁷. Viens chez moi, je te donnerai un livre des pères qui te permettra de comprendre »²⁹.

Prière de Jésus et Philocalie. – « La prière de Jésus intérieure et constante est l'invocation continuelle et ininterrompue du nom de Jésus par les lèvres, le cœur et l'intelligence, dans le sentiment de sa présence, en tout lieu, en tout temps, même pendant le sommeil. Elle s'exprime par ces mots : *Seigneur Jésus-Christ, ayez pitié de moi !* Celui qui s'habitue à cette invocation ressent une grande consolation et le besoin de dire toujours cette prière ; au bout de quelque temps, il ne peut plus demeurer sans elle et c'est d'elle-même qu'elle coule en lui²⁹.

Comment on apprend la prière, nous le verrons dans ce livre. Il s'appelle *Philocalie*²⁹. Pour contempler le roi des astres et supporter ses rayons enflammés, il faut employer un verre artificiel, infiniment plus petit et plus terne que le soleil. Eh bien, l'Écriture est ce soleil resplendissant et la *Philocalie* ce morceau de verre »³⁰.

Apprentissage. Pendant une semaine, je m'exerçai. Au début, tout semblait aller bien. Puis je ressentis une grande lourdeur, de la paresse, de l'ennui³². – « Frère bien-aimé, c'est la lutte que mène contre toi le monde obscur, car il n'est rien qu'il redoute tant que la prière du cœur »³².

Le starets chercha dans les enseignements du moine Nicéphore et lut : « Tu sais que la raison de tout homme est dans sa poitrine... À cette raison enlève donc toute pensée (tu

le peux si tu veux) et donne- lui le *Seigneur Jésus-Christ, ayez pitié de moi* »³⁴.

– « Récite exactement trois mille oraisons par jour sans en ajouter ou retrancher aucune ».

Pendant deux jours j'eus quelque difficulté, puis cela devint facile. [...] Je le dis au starets, qui m'ordonna de réciter six mille oraisons par jour³⁴. Qu'arriva-t-il ? Je m'habituai si bien à la prière que si je m'arrêtais un court instant, je sentais un vide comme si j'avais perdu quelque chose³⁵.

– « Ne perds pas de temps et, avec l'aide de Dieu, prends la résolution de réciter douze mille oraisons par jour³⁵.

Je ressentis d'abord de la fatigue, une sorte de durcissement de la langue et une raideur dans les mâchoires, mais sans rien de désagréable ; ensuite j'eus légèrement mal au palais, puis au pouce de la main gauche qui égrenait le rosaire, tandis que mon bras s'échauffait jusqu'au coude, ce qui produisait une sensation délicate. Et cela ne faisait que m'inciter à réciter encore mieux la prière³⁶.

En marche vers la prière pure. – « Dieu t'a donné le désir de prier et la possibilité de le faire sans peine. C'est là un effet naturel produit par l'exercice et l'application constante, de même qu'une machine³⁶. Mais quel degré de perfection, de joie et de ravissement n'atteint pas l'homme lorsque le Seigneur veut bien lui révéler la prière spirituelle spontanée et purifier son âme des passions ! [...] Désormais, je te permets de réciter autant d'oraisons que tu le veux³⁷ ».

Parfois, je fais plus de soixante-dix verstes en un jour et je ne sens pas que je vais ; je sens seulement que je dis la prière. Quand un froid violent me saisit, je récite la prière avec plus d'attention et bientôt je suis tout réchauffé³⁹. Je suis devenu un peu bizarre. Je n'ai souci de rien, [...] rien de ce qui est extérieur ne me retient, je voudrais être toujours dans la solitude⁴⁰.

Naturellement ce ne sont là que des impressions sensibles ou, comme disait le starets, l'effet de la nature et d'une habitude acquise ; mais je n'ose, encore me mettre à l'étude de la prière spirituelle à l'intérieur du cœur, je suis trop indigne et trop bête. J'attends l'heure de Dieu, espérant en la prière de mon

défunt starets. Ainsi, je ne suis pas encore parvenu à la prière spirituelle du cœur, spontanée et perpétuelle ; mais, grâce à Dieu, je comprends clairement maintenant ce que signifie la parole de l'Apôtre que j'entendis jadis : *Priez sans cesse*⁴⁰.

Deuxième récit

Je ne pouvais m'employer à aucun travail manuel, car j'avais perdu l'usage de mon bras gauche dès ma petite enfance⁴¹.

Vers le « lieu du cœur ». Au bout de quelque temps, je sentis que la prière passait d'elle-même dans mon cœur c'est-à-dire que mon cœur, en battant régulièrement, se mettait en quelque sorte à réciter en lui-même les paroles saintes sur chaque battement, par exemple : 1. Seigneur, 2. Jésus, 3. Christ, et ainsi de suite⁴².

Je ressentis une légère douleur au cœur et dans mon esprit un tel amour pour Jésus-Christ qu'il me semblait que, si je l'avais vu, je me serais jeté à ses pieds⁴². Bientôt apparut dans mon cœur une bienfaisante chaleur qui gagna toute ma poitrine⁴².

Le capitaine ivrogne. – « Le père spirituel lui donna un Évangile et lui ordonna d'en lire un chapitre chaque fois qu'il aurait envie de boire ; et si l'envie revenait, il devait lire le chapitre suivant. Mon frère mit ce conseil en pratique et, au bout de peu de temps, la passion de boire le quitta⁵⁰. Ça ne fait rien si tu ne comprends pas, lis seulement avec attention. Un saint a dit : si tu ne comprends pas la Parole de Dieu, les diables comprennent ce que tu lis et ils tremblent⁵¹.

Je commençai à lire le premier chapitre de Matthieu. Je le lus jusqu'au bout sans rien y comprendre ; mais je me rappelai ce qu'avait expliqué le moine ...Eh ! me dis-je, essayons encore un chapitre. La lecture m'en parut plus claire⁵¹. Voyons aussi le troisième : je ne l'avais pas commencé qu'une sonnerie retentit : c'était l'appel du soir. Il n'y avait plus moyen de quitter la caserne ; ainsi, je restai sans boire⁵².

Depuis ma guérison, je me suis promis de lire chaque jour, ma vie durant, un des quatre Évangiles en entier, sans admettre

aucun empêchement⁵³. – Et qu'est-ce qui vaut plus, demanda le Capitaine, la prière de Jésus ou l'Évangile ? – C'est tout un, répondis-je. L'Évangile est comme la prière de Jésus : car le nom divin de Jésus-Christ enferme en lui toutes les vérités évangéliques. Les Pères disent que la prière de Jésus est le résumé de tout l'Évangile⁵³.

Contemplations. Je commençai à lire Théolepte de Philadelphie. Je fus étonné de voir qu'il propose de se livrer au même moment à trois ordres d'activité : assis à table, dit-il, donne à ton corps la nourriture, à ton oreille la lecture et à ton esprit la prière. [...] C'est alors que je compris le mystère de la différence entre le cœur et l'esprit⁵⁴.

Quand je priais au fond du cœur, tout ce qui m'entourait m'apparaissait sous un aspect ravissant : les arbres, les herbes, les oiseaux, la terre, l'air, la lumière, tous semblaient me dire qu'ils existent pour l'homme, qu'ils témoignent de l'amour de Dieu pour l'homme ; tout priait, tout chantait gloire à Dieu. Je comprenais ainsi ce que la Philocalie appelle « la connaissance du langage de la création », et je voyais comment il est possible de converser avec les créatures de Dieu⁵⁷.

Le forestier ignare. Il y avait un vieux chantre qui possédait un livre ancien, très ancien, sur le Jugement dernier⁵⁹... les tortures de l'enfer et quelle poix il y aura et comment les vers dévoreront les pécheurs. Soudain, j'eus une peur effrayante et je me dis : Je n'échapperai pas aux tourments ! Holà, je vais me mettre à sauver mon âme et j'arriverai peut-être à racheter mes péchés⁶⁰. Mais, à force, je suis assailli de réflexions. [...] Comment l'homme peut-il ressusciter. [...] Et qui sait, y aura-t-il un enfer ou non ? ⁶¹

Les savants et les intellectuels deviennent libres penseurs et ne croient plus à rien, mais nos frères, les simples paysans, quelle incroyance ils se fabriquent ! Sûrement le monde obscur a accès à de tous, mais il s'attaque peut-être encore plus facilement aux simples. Il faut raisonner autant que possible et se fortifier contre l'ennemi par la Parole de Dieu⁶². On ne se retient pas de pécher par la seule crainte du châtement. [...] Dieu veut que nous venions à lui comme des fils⁶². Si tu n'as pas

toujours Dieu dans l'esprit et la prière de Jésus dans le cœur, tu ne seras jamais à l'abri des pensées mauvaises⁶³.

Songe. Voilà qu'en songe je me vois dans la cellule de mon starets et il m'explique la Philocalie⁶⁵. Soudain, je vois sur la pierre qui me tenait lieu de table la Philocalie ouverte à la page indiquée par le starets et marquée d'un trait de charbon, exactement comme dans mon rêve⁶⁷.

L'embrasement du cœur. Je cherchai avant tout à découvrir le lieu du cœur, selon l'enseignement de saint Syméon le Nouveau Théologien⁶⁸. Bientôt mon cœur apparut et je sentis son mouvement profond ; puis je parvins à introduire dans mon cœur la prière de Jésus et à l'en faire sortir, au rythme de la respiration⁶⁸. J'inspirais l'air et le gardais dans ma poitrine en disant : Seigneur Jésus-Christ, et je l'expirais en disant : Aie pitié de moi⁶⁸.

Parfois il y avait comme un bouillonnement dans mon cœur et une légèreté. [...] Parfois, je sentais un amour ardent pour Jésus et pour toute la création divine. Parfois mes larmes coulaient d'elles-mêmes par reconnaissance. [...] Parfois la douce chaleur de mon cœur se répandait dans tout mon être et je sentais avec émotion la présence innombrable du Seigneur⁶⁹. Les effets de la prière du cœur dans l'esprit, dans les sens, et dans l'intelligence⁷⁰. Elle se faisait d'elle même sans aucune activité de ma part⁷¹.

(suite : simples notes de lecture)

Récits divers. Le loup éloigné par le chapelet⁷⁴ : cet objet a été pénétré d'une force sainte⁷⁵.

Rencontre d'un vieux croyant⁸⁰.

Fuir au désert ou travailler pour les hommes ? ⁸²⁻⁸³.

La fiancée convertie⁸⁴ ; le pèlerin est fouetté, il s'en réjouit⁸⁶.

Le remède de goudron d'os, gage de la résurrection⁹³.

Le polonais critique les techniques hésychastes en les rapprochant de celles des yogis⁹⁴.

Le pèlerin est pris pour un devin⁹⁹.

Il part pour Jérusalem¹⁰⁰.

Troisième récit

Cause de l'infirmité de son bras gauche¹⁰⁴.

Nous faisons nos courbettes comme des nigauds, et pourtant notre désir de prier était là¹⁰⁸.

Arriverai-je à Jérusalem ?¹⁰⁹.

Quatrième récit

Les obstacles à la prière peuvent venir de droite et de gauche¹¹⁴. Au temps de la prière il ne faut pas admettre dans l'esprit même la belle et la plus haute pensée¹¹⁵.

La prière bouillonnait dans mon cœur¹¹⁸.

Il faut se souvenir de Dieu en tout temps : si tu fabriques quelque chose, si tu vois la lumière... Bref, que tout mouvement...¹²⁷

Le monsieur m'enroulait les bandes, la dame me mettait les souliers. [...] Je me mis à pleurer¹²⁹.

Il y en a qui ne deviennent pèlerins que par nonchalance ou par paresse¹³⁶.

Tu auras de l'eau de vie [...] à une condition : après avoir bu tu iras te coucher¹³⁶.

Sa langue remuait continuellement¹³⁹.

J'avais comme une faim de prière. [...] Je sentais dans mon cœur comme un flot prêt à déborder¹⁴⁰. Je compris pourquoi ils fuyaient le monde et se cachaient de tous¹⁴⁰.

Je cessai de remuer les lèvres et je me mis à dire la prière en remuant seulement la langue¹⁴².

Représente toi ton cœur. [...] Écoute comment il bat¹⁴⁵.

Repousse toutes les imaginations¹⁴⁶.

Vision (par l'aveugle) de l'Église qui brûle¹⁴⁷ ; explication de la vision ; différence avec les révélations de la grâce¹⁴⁸.

Le monde extérieur m'apparaissait sous un aspect ravissant. [...] Tout m'était comme familier¹⁴⁹. Parfois je rentrais entièrement en moi-même, [...] j'admirais l'édifice

admirable du corps humain¹⁵⁰. Sans doute je pris trop plaisir à ses sensations. [...] Je sentis une sorte de crainte¹⁵⁰.

Vous dites l'office avec lenteur. [...] J'aime méditer et peser chaque parole¹⁵⁶.

Pour recevoir l'illumination, [...] il faut prendre un texte de l'Écriture et y concentrer toute son attention. Pour prier de même, il faut choisir une prière courte¹⁵⁷.

Le fiancé tombe mort la veille du mariage¹⁵⁸.

L'enfant agité est calmé de force par la prière de Jésus¹⁶¹. Il fait trois mille verstes à pied en un mois¹⁶³.

Palamas parle de la prière orale, la *Philocalie* donne l'enseignement complet de la prière de Jésus¹⁶⁴.

Départ pour Jérusalem¹⁶⁵.

Cinquième récit

Vous attendez de moi une description de Jérusalem, [...] mais nos désirs n'aboutissent pas toujours. [...] Comment pourrais-je fouler ce sol sacré ? ¹⁰.

Il renonce à Jérusalem, et part pour Kiev¹².

Le chef de caravane meurt aspergé d'eau¹³.

Le paysan se jette dans le ravin¹⁴ : « frénésie » inexplicable par la science¹⁵.

Le sous-officier trop pressé obligé de revenir sur ses pas¹⁹.

Accident du cheval au marché : sauvé par son chapelet²².

À chaque demande « aie pitié de moi pécheur », Dieu répond en secret : « mon enfant, tes péchés te sont remis » ²³.

Au moment où nous disons la prière, rien ne nous distingue des saints, des confesseurs et des martyrs²³.

Tout plaît à Dieu et sert à notre salut, tout sans exception de ce qui survient pendant la prière²⁹.

Arrivée à la ville sainte de Kiev²⁹.

Je me mis à examiner tout mes péchés depuis ma jeunesse. Critiques du prêtre sur ce zèle mal placé³⁰ : « Tu n'aimes pas

Dieu, tu hais ton prochain, tu ne crois pas au verbe de Dieu, tu es tout orgueil et ambition » ³¹.

Si j'aimais Dieu, je penserais continuellement à Lui³². Si j'étais persuadé de la vie éternelle, j'y penserais continuellement³⁴. Si je dis que je crois à l'immortalité, c'est une simple affirmation mentale³⁵. Je ne suis pas capable de sacrifier ma vie pour mon prochain³⁴. Je fais continuellement une idole de moi-même, et la sert sans arrêt³⁶.

Où aller sur ma route de pèlerin ? Va à Pochaev, vénérer l'empreinte miraculeuse du pied de la très pure Mère de Dieu³⁹.

Le vieux croyant critique les orthodoxes. [...] Je me dis qu'il serait impossible de convertir les vieux croyants tant qu'on aurait pas mis bon ordre chez nous⁴⁰.

Le moine me parla de l'Athos, la montagne sacrée⁴¹.

Nous avons comparé la traduction slavonne de Païssy Vélitchovsky avec l'original grec⁴¹.

Deux parties dans la prière : un résumé de l'Évangile, un aveu de notre nature déchue⁴².

Je te parlerai maintenant du ton dont on dit la prière. Certain mettent l'accent sur le premier mot, d'autres la récitent d'une voix uniforme⁴³. N'y a-t-il pas une impulsion cachée de l'Esprit Saint ?⁴⁴.

Tu n'as pas le droit d'insulter et de maudire les Juifs⁴⁷.

Un ancien voleur dit : Je récitais quelquefois cette prière pour garder mon courage quand je m'apprêtais à commettre un vol⁵³.

Où aller maintenant ? Je décidais de revenir à Kiev⁵⁵. [...] Je te conseillerais d'aller au monastère Solovesky, [...] c'est une sorte de second Athos⁵⁷.

On trouve dans l'Évangile une connaissance complète et détaillée sur la pratique de la prière⁵⁹.

Sixième récit

Le jeune Français demande que l'on ôte l'Évangile [...] et disparaît⁶⁷.

Je vais vers le skite écarté appelé Anzersky⁶⁹.

L'homme qui désire ardemment le salut s'aperçoit qu'il lui est impossible d'accomplir ses intentions⁷³. Il étudie les enseignements de ceux qui ont écrit. [...] À la longue il finit par trouver la Philocalie⁷⁴⁻⁷⁵.

C'est la fréquence de la prière qui fonde toute la méthode⁷⁶. Dieu n'a assigné à la volonté et à la force de l'homme que la quantité de la prière⁷⁹. La principale méthode est la fréquence et le caractère ininterrompu de la prière, si faible soit elle⁸¹. La fréquence de la prière devient une seconde nature⁸².

« Celui qui prie sans cesse fait la synthèse de tout bien dans cette seule chose », dit Syméon le Nouveau Théologien⁷⁶.

Tout le salut de l'homme dépend de la prière⁷⁸.

N'écoutez pas ceux qui disent que l'invocation tiède est une répétition inutile. [...] Le nom de Jésus Christ invoqué dans la prière contient en lui-même une puissance salvatrice⁸³. Ta prière se purifiera d'elle même par la répétition⁸⁴.

Aucune occupation corporelle ou mentale ne peut empêcher la prière⁸⁶. Ainsi le patriarche Photius, le cuisinier Calliste, ou Lazare au cœur simple récitaient la prière de Jésus⁸⁷.

Dans une vie pénétrée par la prière, tous les actes seront marqués par le succès⁸⁸.

Une longue habitude permet de la réciter même pendant les exercices intellectuels les plus assidus, et pendant le sommeil. « Je dors, mais mon cœur veille »⁹⁰.

Quelle utilité d'invoquer Dieu avec la langue seule ? On n'en tire que fatigue et ennui⁹⁰⁻⁹¹. Réponse : l'invocation du nom de Jésus Christ possède un pouvoir propre⁹¹. Le mouvement fréquent des lèvres devient imperceptiblement un appel sincère du cœur⁹². L'homme est fait d'un corps et d'une âme⁹³.

Prie et fait ce que tu veux, la prière te guidera vers l'acte droit et juste⁹⁶.

Prie et pense ce que tu veux, tes pensées seront purifiées par la prière⁹⁶.

Prie et ne crains rien, la prière te protégera⁹⁷.

Prie d'une façon ou d'un autre, mais prie toujours et ne te laisse détourner par rien⁹⁸.

Si le temps de ta prière se prolonge, il ne te restera simplement plus de temps pour faire de mauvaises actions, ni même pour y penser⁹⁸.

La quantité conduira certainement à la qualité⁹⁹.

Beaucoup d'auteurs veulent stimuler la prière par de solides raisonnements⁹⁹.

Ces méthodes résultent d'un jugement sain, mais l'âme qui aime le plaisir comprend rarement leur portée ; ces remèdes sont trop amers. [...] Aussi les saints pères adoucissent l'épreuve et enduisent de miel les bords de la coupe¹⁰⁰.

Le moyen le plus efficace est la découverte de la douceur et de l'immensité de l'amour divin¹⁰¹. Saint Eznik dit : « Si nous ne sommes pas prêts à désirer le silence du cœur pour aucune autre raison, que se soit donc pour le délice que l'âme en éprouve et pour la joie qu'il apporte »¹⁰².

Est-ce que pareille méditation ne conduit pas à la volupté spirituelle ? Réponse : les théologiens mettent en garde contre l'excès ou l'avidité de jouissances spirituelles, mais ne rejettent nullement la joie et la consolation de la vertu¹⁰².

Le fait que la prière est naturelle à l'homme est la cause première de son inclination vers elle¹⁰⁴. L'âme de toute religion consiste dans la prière secrète, quoique plus ou moins déformée par l'obscurité où se trouve les peuples païens¹⁰⁵.

Le créateur a doué la nature de l'homme d'un amour d'être qui l'élève vers les choses célestes¹⁰⁶.

Septième récit

Derniers adieux au starets¹⁰⁷.

Il est vain de craindre et de s'alarmer sous le prétexte qu'on risque l'illusion. La conscience des péchés, la sincérité de l'âme envers le Père spirituel et l'absence d'images dans la prière, constituent une forte et sûre défense¹⁰⁹.

Les saints pères nous assurent que si l'on questionne même un Sarrazin avec foi et dans une intention droite, il peut nous

dire des paroles profitables. Si en revanche on demande conseil à un Prophète, mais sans foi et sans intention droite, lui-même ne pourra nous satisfaire¹¹¹.

Faut-il se purifier de ses péchés avant de prier ? ¹¹³. Nos péchés doivent au contraire nous amener à nous tourner vers Dieu¹¹⁴.

Le solitaire ne vit pas dans l'oisiveté, il est actif au plus haut degré¹¹⁵. Son exemple éveille le profane et le stimule¹¹⁶. Le silencieux enseigne par son silence même¹¹⁷.

Même les sages du dehors (néo-platoniciens, Plotin) ont reconnu la valeur du silence et de la vie contemplative¹¹⁷.

Ceux qui contemplent en silence sont les piliers qui soutiennent l'Église¹¹⁸.

L'heure est venue de partir. Du fond du cœur nous vous demandons vos prières¹²⁴.
